

A propos de...  
**A propos de...**

## LE ROI RENÉ, UN SEIGNEUR ANGEVIN



Château d'Angers. Cliché Éric Jabol.

En cette année 2009, nous célébrons le 600<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'un seigneur atypique : le Roi René. Qui est donc ce Roi René qui ne fut pourtant pas roi de France mais eut notamment les titres de comte de Guise, duc de Bar, duc consort de Lorraine, duc d'Anjou, comte de Provence et de Forcalquier, roi de Naples et de Sicile, roi titulaire de Jérusalem, roi d'Aragon. C'est la possession de ces derniers territoires qui lui valut donc ce titre de Roi, le plus illustre qu'il ait eu. Toutefois, l'histoire du Roi René est intimement liée à l'histoire de France. Il est le descendant de Charles 1<sup>er</sup> d'Anjou (1246-1285), roi de Sicile, lui-même frère du roi Louis IX (saint Louis). Beau-frère du roi Charles VII, il a participé à l'épopée de Jeanne d'Arc. Il fut aussi l'oncle du roi Louis XI. Sa fille Marguerite d'Anjou épousa Henri VI, roi d'Angleterre.

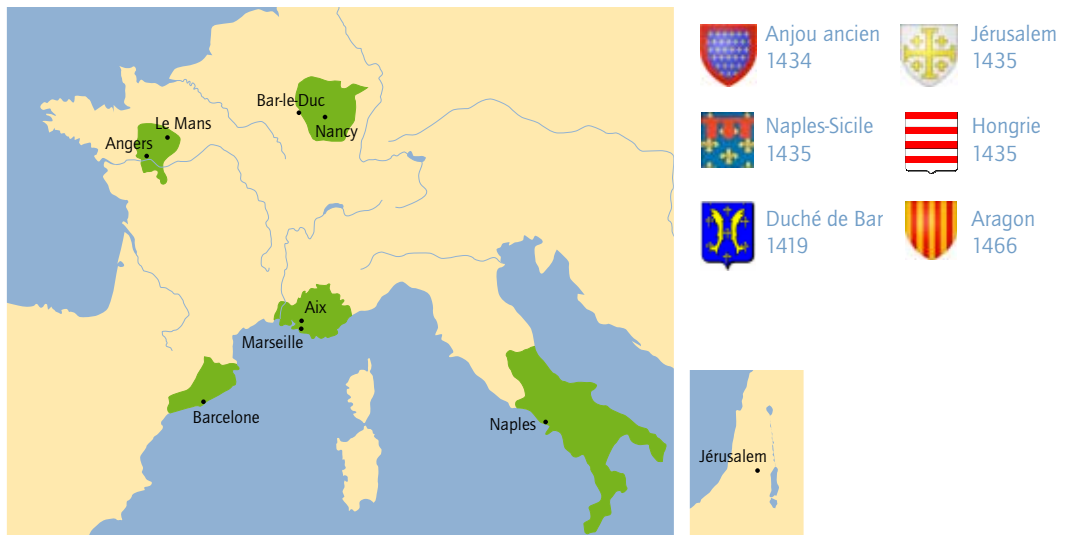
Né au château d'Angers le 16 janvier 1409, René y vécut jusqu'en 1419. Il reviendra ensuite en Anjou régulièrement jusqu'à sa mort en 1480 à Aix-en-Provence.

Amoureux des arts, son héritage angevin touche autant au patrimoine bâti qu'au patrimoine artistique ou littéraire. On lui doit, à l'intérieur du château d'Angers, le fameux « portail neuf » (le châtelet). Il a fait construire ou aménager des demeures de plaisance : le château de Baugé, le château de Saumur, le manoir de Launay à Villebernier, le manoir de la Ménitré, etc. Il a aussi écrit des œuvres dans l'esprit chevaleresque tels *Le livre des tournois* ou *Le livre du cœur d'amour épris*.

## I - POSSÉDER DES TERRITOIRES

La propriété foncière est l'élément essentiel du système féodal. Toute richesse vient de la terre. Fulbert, évêque de Chartres de 1006 à 1028, disait : « Pas de terre sans seigneur, pas de seigneur sans terre. ». Un seigneur possède, en règle générale, plusieurs territoires qui peuvent être séparés les uns des autres de plusieurs dizaines, centaines, voire milliers de kilomètres. C'est le cas du Roi René qui reçoit des territoires par héritage, mariage ou guerre. Par exemple, le Roi René reçut la Lorraine grâce à son mariage en 1420 avec Isabelle de Lorraine alors qu'il hérita du duché d'Anjou à la mort de son frère Louis III d'Anjou en 1434.

Les possessions sont visibles sur ses armoiries. Celles-ci apparaissent en Europe à partir du milieu du XII<sup>e</sup> siècle afin d'identifier les chevaliers « cachés » sous leur armure. D'abord présentes sur les boucliers, on les retrouve ensuite sur différents supports : faïence, bannière, document écrit, tableau, etc. Les armoiries varient dans le temps, au fur et à mesure des pertes ou des acquisitions de territoires comme le démontrent les blasons successifs du Roi René.



À l'aide de la carte et des blasons, réponds aux questions suivantes :

1. Observe les deux blasons, qu'est-ce qui les différencie ?
2. Quelles sont les possessions du Roi René correspondant à chaque blason ?
3. Quelle est la date des deux blasons.
4. Quel blason correspond à la période la plus puissante du Roi René et pourquoi ?
5. Repère la Lorraine, la Provence et le Maine sur la carte. Pourquoi ces possessions ne figurent-elles pas sur les blasons ?



Un seigneur n'a pas qu'un titre et ses territoires sont morcelés dans l'espace. Il doit faire appel à des vassaux pour s'en occuper.

## II - TISSER DES LIENS D'HOMME À HOMME

Au xv<sup>e</sup> siècle, une multitude de seigneurs composent la pyramide féodale. Le seigneur René d'Anjou y occupe une place de choix. C'est du Roi, situé au sommet de la pyramide, que René tient l'Anjou province qui avait été confiée en **apanage**\* à son grand-père Louis 1<sup>er</sup> en 1356 : à ce titre, il est le **vassal** du roi de France, et a participé à la guerre de Cent Ans.

Duc d'Anjou, il est lui-même **seigneur** et les contours de sa principauté se dessinent de Château-Gontier à Champtoceaux, de Chemillé à Loudun, de Baugé jusqu'au Lude. Elle est composée de nombreuses seigneuries, confiées à ses vassaux.

Les liens féodaux qui unissent René à ses vassaux sont encore vivaces, comme nous le prouvent les registres d'**aveux** conservés aux Archives, ou l'enluminure présentée ci-dessous. La cérémonie de l'hommage, lors de laquelle un vassal prête serment de fidélité à son seigneur, est fortement ritualisée : posture agenouillée, les mains jointes et facultativement, un baiser. Les obligations qui en découlent sont : pour le vassal, l'aide militaire (service de la **chevauchée** et de l'**ost**), l'aide financière (paiement des rançons, de contributions lors de l'**adoubement** d'un fils ou le mariage d'une fille) et le conseil (à la cour seigneuriale, par exemple pour rendre la justice) ; pour le seigneur ou le suzerain, la protection et l'entretien du vassal. Concrètement, il s'agit de lui remettre une terre - le **fief** - et les revenus en impôts qui y sont associés.

C'est aussi pour renforcer ces liens que René crée en 1448 l'Ordre du Croissant, qui se doit de réaffirmer les idéaux chevaleresques : foi, fidélité féodale et charité. Il a compté dans ses rangs toute la noblesse d'Anjou, de Lorraine et de Calabre. En tout, une soixantaine de membres.

Dans les faits, le service militaire au cœur des liens vassaliques tend à décliner. Les longues absences de René favorisent l'affirmation du pouvoir monarchique. À sa mort, le 10 juillet 1480, Louis XI intègre définitivement l'apanage angevin au domaine royal.

\* Les mots en orange sont présents dans le lexique au dos de la fiche.



1. Qui est le seigneur sur l'enluminure ?
2. Pourquoi la fleur de lys figure-t-elle sur son vêtement ?
3. Pourquoi porte-t-il une couronne ?
4. Qui est le vassal ?
5. Quelle posture adopte-t-il ? Quel geste accomplit-il ?
6. Quel est le sens de cette cérémonie ?

Aveu rendu au Roi René d'Anjou par Jean de Sainte-Maure pour sa baronnie de la Haye-Joulain (Maine-et-Loire), sise au duché d'Anjou, 15 février 1469. Archives Nationales Paris.

**Adoubement** > Cérémonie lors de laquelle un jeune homme reçoit ses armes et devient chevalier.

**Apanage** > Terre donnée par le roi à ses fils puînés en compensation de la couronne réservée à l'aîné. Le prince apanagé doit hommage et fidélité au roi.

**Aveu** > Déclaration écrite du vassal suivant l'investiture et indiquant pour quel fief il a prêté hommage.

**Cérémonie de l'hommage** > Rituel par lequel un vassal reconnaît être l'homme d'un seigneur, suivi de l'investiture c'est-à-dire la remise du fief.

**Chevauchée** > Service militaire que le vassal doit au seigneur en cas de guerre, d'une durée de quarante jours.

**Féodalité** > Système politique et social qui désigne l'appropriation de la puissance publique par des personnages privés et la dépendance du monde paysan à leur égard. Au sens plus restreint, elle désigne les liens de dépendance entre les seigneurs et leurs vassaux, dont la finalité première est le service militaire. La Révolution Française abolit la féodalité.

**Fief** > Terre qu'un seigneur concède à son vassal.

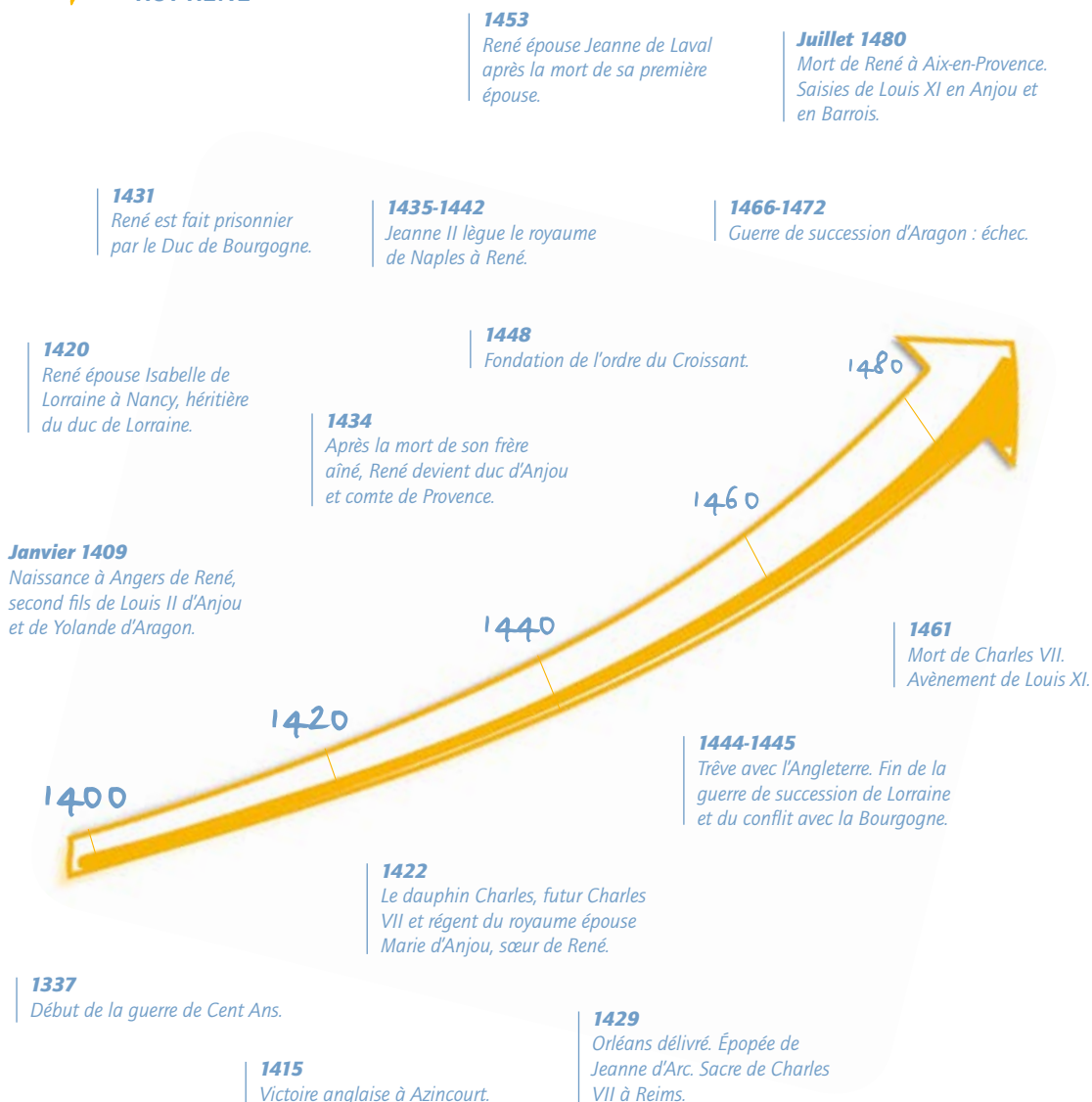
**Hommage-lige** > Hommage prêté au seigneur à qui l'on se doit en priorité.

**Ost** > Service militaire de courte durée.

**Seigneur** > Personnage supérieur au vassal, qui dispose de pouvoirs sur un domaine appelé seigneurie.

**Vassal** > Chevalier qui a prêté hommage à un seigneur.

## ROI RENÉ



## CONTEXTE HISTOIRE DE FRANCE



Venez poursuivre la découverte de ce thème en travaillant directement sur les documents originaux aux Archives départementales...

Archives départementales de Maine-et-Loire  
106 rue de Frémur - 49 000 Angers  
Téléphone : 02 41 80 80 00 - Fax : 02 41 68 58 63  
Site Internet : www.archives49.fr

Sources : Archives départementales de Maine-et-Loire.  
Bibliographie : - Élisabeth VERRY, *Le Roi René*, Siraudeau, 1981.  
- Jean-Michel MATZ, « René d'Anjou en son apanage », article paru dans *Le Roi René dans tous ses États*, édition du Patrimoine, Paris, 2009.  
Éditeur : Conseil général de Maine-et-Loire  
Responsables de publication : Archives départementales de Maine-et-Loire  
Texte : Geneviève Audureau, Jean-Charles Gautier, Céline Hauguel  
Photographie : Éric Jabot, Pierre David (Musées d'Angers), Bruno Rousseau (Service de l'Inventaire), RMN / René-Gabriel Ojéda  
Coordination : Sarah Boisanfray  
Conception et réalisation : Manuela Tertrin, CAUE de Maine-et-Loire  
Impression : Setig-Palussière - Diffusion gratuite - Septembre 2009



#### Un chevalier de la haute noblesse

Seigneur de haut rang, le Roi René ne manque jamais de témoigner son appartenance à une élite aristocratique, notamment lors de fêtes fastueuses. Amateur de tournois, il en organise plusieurs participant lui-même aux joutes. Il se fait théoricien de ces cérémonies, et rédige un « traité de la forme et devis comme on fait les tournois ». À l'époque de René, ces manifestations ont évolué. Il ne s'agit plus d'un simple entraînement à la guerre, comme l'étaient les joutes organisées dès le XII<sup>e</sup> siècle. À la fin du Moyen Âge, le tournoi est théâtralisé, avec l'introduction au XV<sup>e</sup> siècle d'un espace à prendre, l'« Emprise » ou le « Pas » (c'est-à-dire le passage). Deux équipes s'affrontent autour d'un lieu que les « Tenants » doivent défendre contre les « Assaillants ». Les références à la littérature courtoise sont évidentes, au travers des notions d'obstacles, de quête et d'honneur. Le tournoi permet d'entretenir l'idéal chevaleresque. Cette cérémonie rituelle est aussi une démonstration de grandeur. Les magnifiques cimiers, heaumes et écus sont exhibés, permettant aux seigneurs d'arborer leur lignage, leurs richesses, leurs possessions.



Bibliothèque municipale d'Angers, Le duc de Bretagne et le duc de Bourbon.

Recherches à réaliser à partir du témoignage ci-dessous :

1. Montrer que la préparation du tournoi nécessite un décor particulier.
2. Quels sont les grands personnages présents lors du tournoi ?
3. Relever les adjectifs ou groupes de mots qui indiquent le caractère luxueux de la fête.
4. Pourquoi ces seigneurs participent-ils aux joutes ?

**Extrait d'un témoignage anonyme relatant le tournoi organisé par le Roi René en avril 1446 à Launay près de Villebernier.**

**Extr. *L'histoire vue de l'Anjou*, textes choisis et annotés par F. Lebrun, t. 1, Siraudeau, Angers, 1963.**

« Peu de temps après, cet excellent et magnifique Prince <sup>(1)</sup> entreprit des Joutes, lesquelles il tint proche de Saumur, au devant d'un château de bois qu'il fit construire dans une belle plaine <sup>(2)</sup>, lequel il fit peindre par dehors et par dedans et le meubla de très riches tapisseries ; et à l'imitation des anciens Romains, le nomma le Château de la Joyeuse Garde, où durant l'espace de quarante jours, lui et la reine Isabelle, et Madame Yolande sa fille, et quantité d'autres Dames et Damoiselles, et notamment la belle et jeune Jeanne de Laval, pour laquelle secrètement il fit et dressa cette Emprise, avec un grand nombre de grands Seigneurs et particulièrement ceux qui devaient être de la troupe des Tenants, demeurèrent en grande joie et magnifique fête, attendant tous ceux qui, pour acquérir de l'honneur, voulurent venir jouter contre le Roi, chef de l'Emprise, et contre ceux qu'il avait choisis pour combattre de son côté.

La Reine, les Dames et les Seigneurs qui étaient pour voir ces nobles faits d'armes, furent festinés dans le Château et puis placés dans des échafauds parés très richement, vis-à-vis du lieu où les Joutes se faisaient. »

<sup>(1)</sup> René, roi de Sicile, duc d'Anjou (1405-1480).

<sup>(2)</sup> Le tournoi a lieu à Launay, près de Villebernier, sur la rive droite de la Loire, en face de Saumur.

#### IV - UNE « PASSION DE LA PIERRE » (JEAN FAVIER)

On ne peut pas associer le Roi René à un château unique qui aurait été au centre de ses territoires. Il possède des demeures dans ses principaux fiefs, à l'exemple de l'impressionnant château de Tarascon dans son comté de Provence. En Anjou même, il profite de chaque séjour pour embellir, aménager de multiples constructions. Ces lieux de villégiatures sont eux-mêmes variés, allant des grands châteaux (à Angers, Saumur ou Baugé) aux manoirs ou retraits plus intimistes (à La Ménitrie, Launay, etc.). Partout cependant, le Roi René y développe un art de vivre qui annonce le seigneur de la Renaissance, moins tourné vers la guerre, plus orienté vers les plaisirs de la chasse, du jardin et des arts.



Le Châtelet. Château d'Angers.  
Cliché Éric Jabol.

La forteresse d'Angers (p.1) s'étend sur un site occupé dès l'époque néolithique. Son aspect actuel, avec ses tours et ses courtines massives, provient essentiellement des travaux commandés par saint Louis et Blanche de Castille au XIII<sup>e</sup> siècle. René naît dans ce château en 1409. À l'intérieur de l'enceinte, les bâtiments autour de la cour dite des Seigneurs, forment la véritable résidence des ducs d'Anjou. Pour délimiter cet espace résidentiel, il fait bâtir vers 1450 le « portail neuf », que l'on désigne aujourd'hui sous le nom de Châtelet. Situé à l'intérieur de l'enceinte fortifiée, cet édifice n'a pas de vocation défensive. Les tourelles, le portail ouvragé, les larges ouvertures à meneaux, tout ici est architecture d'apparat pour marquer le rang du seigneur.

À Baugé, plusieurs constructions se sont succédé depuis le XI<sup>e</sup> siècle sur le site actuel. Au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, le Roi René confie à Guillaume Robin la transformation du château. Celui-ci prend alors l'aspect d'une demeure de plaisance. De nombreuses fenêtres à meneaux ouvrent



l'édifice sur l'extérieur, de grandes pièces de réception sont aménagées. De la façade se dégage la tour sud-ouest hors-œuvre, qui renferme un escalier d'honneur, couronné par une magnifique voûte en palmier.

Château de Baugé.  
Cliché Bruno Rousseau.

Le château de Saumur n'est pas une création de René. C'est au XIV<sup>e</sup> siècle, avec Louis 1<sup>er</sup>, duc d'Anjou, que le château acquiert la silhouette féerique qui inspira les frères Limbourg. Leur célèbre miniature des *Très riches heures du Duc de Berry* donne une image impressionnante du château au début du xv<sup>e</sup> siècle. Cette représentation campe un univers seigneurial idéalisé : au pied d'un château éclatant, s'affairent des paysans soumis, courbés pour les travaux de vendange. On reconnaît sur la miniature le profil actuel du château de Saumur avec son châtelet et ses tours d'angles caractéristiques. Celles-ci offrent un style composite, avec une base arrondie, prolongée d'une structure à pans coupés dont les angles sont soulignés par des contreforts. Cette architecture, originale et opulente, symbolise le pouvoir des ducs d'Anjou. Déjà confronté à l'entretien de ses demeures, René organise une campagne de travaux importants pour consolider le château. Dans son *Livre du Cœur d'Amour épris*, Plaisance, la résidence imaginaire du dieu Amour, est comparée au château de Saumur.



Le château de Saumur, tel qu'il est représenté, au début du 15<sup>e</sup> siècle, par Pol de Limbourg, dans le calendrier des *Très Riches Heures du duc de Berry*, au mois de septembre. RMN, René-Gabriel Ojéda.

#### Recherches à réaliser à l'aide des trois documents et de leur texte de présentation :

1. Dans quels lieux de Maine-et-Loire se situent les châteaux présentés sur ces deux pages ?
2. Ces monuments ont-ils été entièrement construits à l'époque du Roi René ?
3. Cite plusieurs éléments d'architecture que l'on retrouve dans ces constructions du Moyen Âge.
4. Ces édifices ont-ils une fonction défensive ou résidentielle. Justifie ton point de vue.
5. Relie chaque château à un moment de la vie du Roi René :

- |                     |  |
|---------------------|--|
| Château d'Angers •  | • Une des demeures de plaisance du Roi René          |
| Château de Saumur • | • Lieu de naissance et résidence des Ducs d'Anjou    |
| Château de Baugé •  | • Inspire le Roi René dans un roman d'amour courtois |



## V - LE TOMBEAU D'UN GRAND SEIGNEUR

Le Roi René imagine sa sépulture dès 1444, ce qui témoigne d'une piété inquiète, habituelle pour un homme de ce siècle. Il souhaite que son tombeau soit situé dans la cathédrale d'Angers. Très endommagé dès l'époque des guerres de religion, le tombeau est détruit à la Révolution. Ce tombeau est aujourd'hui connu par des dessins et des fragments en marbre de style gothique flamboyant. Au-dessus des gisants se dressait un tableau, intitulé *Le Roi Mort*, que l'on attribue au Roi René. Sa facture rappelle le style des danses macabres des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. La mort de René, c'est un peu le crépuscule du Moyen Âge angevin : sans descendant direct, le duché d'Anjou est après lui directement rattaché à la couronne royale.

1. Dans quelle église d'Angers se situait le tombeau du Roi René ?
2. Colorier en rouge les insignes royaux représentés sur le dessin.
3. Quel est le nom de l'objet qui gît au pied du Roi mort ? Quelle est sa signification ? Pourquoi est-il ainsi représenté ?
4. Qu'est-ce qu'un gisant ? Colorier en bleu ceux qui figurent sur le document.
5. Pourquoi peut-on dire que cette sépulture est celle d'un grand personnage ?
6. Quels sont les éléments du tombeau caractéristiques de l'art de la fin du Moyen Âge ?



Fragment d'arcature orné de quatre personnages.  
Marbre.H. 39 ; l. 24 ; ép. 8  
Entre 1447 et 1452.  
Musées d'Angers.

Fac-similé d'un dessin représentant une partie du tombeau du Roi René.  
Archives départementales de Maine-et-Loire, XIX<sup>e</sup> s.